

N° 15. — Deuxième année.
29 Juillet 1888.

Le N° : 10 Centimes.

PÉRIGUEUX ILLUSTRE

PUBLICATION BI-MENSUELLE

ABONNEMENTS :

PÉRIGUEUX : 24 N°... 2^f 40

Envoyer le montant
en un Mandat ou Bon postal.

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

27, Cours Fénelon, Périgueux.

Directeur : Marc ESPINOUSE

ANNONCES :

10 fr. la Case pour 12 numéros.

Annonces illustrées : 20 fr.

P2. 800

ACTUALITÉS



LE LENDEMAIN DES ELECTIONS

- Eh bè, moun paübré Piorou, Clerjouni ey botu.
- Viodazè ! notre mousur. Vodryo miey què co fuguè notre bla!...

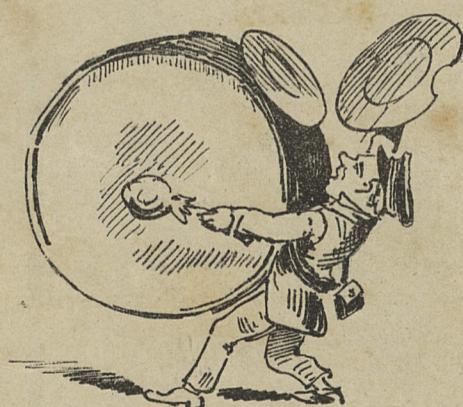




GRAND

UN DUEL SUR LES BORDS DE LA DORDOGNE

Et dire qu'on n'en a rien su !



UNE RÉPÉTITION DE MUSIQUE

Dans une petite localité.

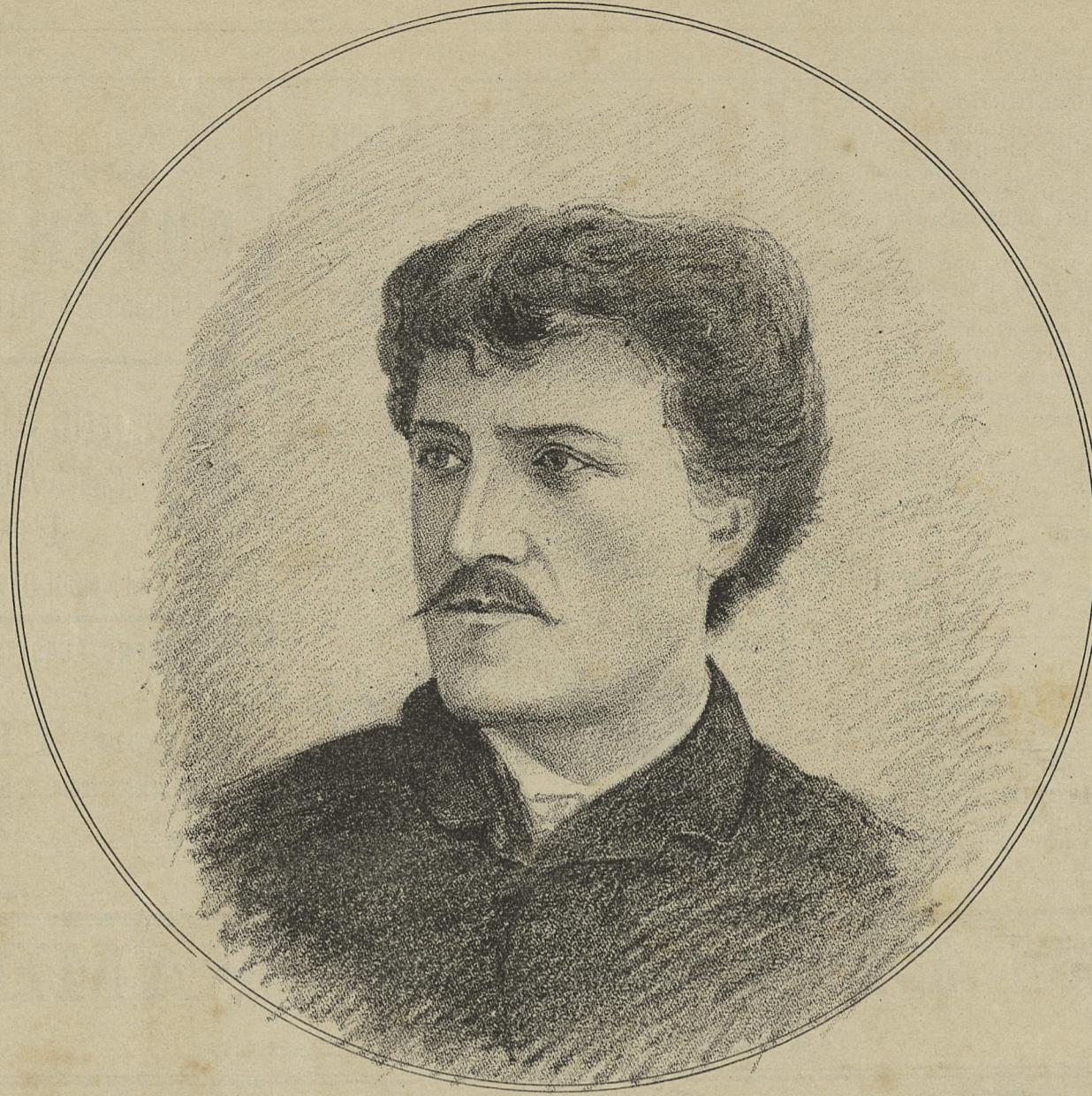
L'heure vient de sonner. La salle de musique attend les amateurs plus ou moins en retard ; Sur quatorze qu'ils sont, aucun d'eux ne se pique de se rendre à l'appel à huit heures et quart. L'un n'avait pas soupé, l'autre vient de voyage ; Celui-ci tout le jour a souffert d'une dent, Celui-là n'avait pas sa femme en son ménage, Un autre avait perdu le ton de l'instrument. Ils ont tous des motifs qui leur servent d'excuse, Pour n'être pas présents au moment de l'appel ; Pour l'amende chacun hautement se récuse,

Nul ne veut la payer, de tous l'avis est tel.
Sur ce grave sujet, qu'avec force on discute,
Le chef lassé finit par flétrir sous le poids
En leur disant : Messieurs, cessons toute dispute.
Le Règlement, ce soir, reconnaît tous vos droits.
On prend les instruments, chacun souffle, prélude,
C'est un bruit discordant à rendre un sage fou ;
Grosse caisse et tambour font aussi leur étude.
Dans ce flot musical on entre jusqu'au cou,
Le chef frappe des pieds et crie à perdre haleine,
Tout ce bruit le rend sourd, il n'entend plus sa voix.
Les instruments, enfin, après beaucoup de peine,
Cessent de déchirer les tympans aux abois.
Le chef annonce haut : le numéro quarante !
Non, non, dit un *piston*, le numéro vingt-sept.
Non, quinze, dit un autre ; onze ! dix ! seize ! trente !
Chacun choisit le sien pour faire un tout complet.
Encor nouveaux débats et nouvelles chicanes :
— Jouez chacun le vôtre et qu'il soit fait ainsi,
Dit le chef en fureur... vous êtes tous des ânes.
En ton de *mi* bémol, en *ré*, tout comme en *si*.
— Laissez donc tous les droits à celui qui *gouverne*,
S'écrie en *nasillan* le quatrième *alto*.
— Tais-toi, lui dit la *basse*, et souffle ta lanterne,
Cache ton instrument sous ton vieux paletot.
— Au fait, dit le *trombone*, ici chacun est libre
De choisir à son gré le morceau qui lui plaît.
— Quand tu fais des *solo*s, tiens mieux ton équilibre,
Lui dit le *baryton* d'une voix en fausset.
— Et toi, souffle moins fort, tu me romps les oreilles,
Depuis que j'ai l'honneur de t'avoir pour voisin.

— Crois-tudonc, vieux soisseur, faire ici des merveilles ?
Va, tu feras mieux d'aller cuver ton vin.
— Cuver mon vin !... veux-tu que sur ta maigre face
J'applique mes cinq doigts ? — Sont-ils propres ? maraud !
— Tu peux t'en assurer, et s'ils ont de la crasse,
C'est qu'ils en auront pris sur ton sale museau.
Au moment où sa main se lève pour s'abattre,
Une *basse* aux aguets la saisit vivement ;
Un *bugle* et deux *cornets* vite accourent, puis quatre,
Pour calmer des héros le courroux discordant.
— Messieurs, numéro vingt ! dit le chef en colère ;
Y sommes-nous ?... un, deux ! J'ai perdu mes cartons,
Dit le *piston solo*, cherchant partout à terre.
Mais je le sais par cœur, de moi je vous réponds.
Le premier *bugle* en *si* n'a plus son embouchure,
Mais il prétend qu'il peut jouer sans son secours.
— Dix heures ! dit le chef, messieurs, c'est la clôture ;
Je suis content de vous... Revenez dans trois jours.
Après ces quelques mots d'une rare éloquence,
Chacun quitte la salle à peu près satisfait ;
Mais en gagnant son lit il se promet d'avance
De faire une autre fois ce qu'il a déjà fait.
Elèves, amateurs, chez qui l'orgueil pénétre,
Veulent un règlement qu'ils ne suivent jamais ;
Le plus sot veut donner des leçons à son maître,
Et payer par l'oubli ses soins et ses bienfaits.

GIOVANNI.





PAUL SEGONZAC
AUTEUR DRAMATIQUE

LES GANTS

On était bien brouillés, brouillés depuis trois mois.
On pouvait maintenant se revoir sans émois,
Et parler l'un de l'autre avec indifférence.
On avait épousé la première souffrance,
Peut-être rêvait-on déjà d'un autre nid :
Tout était bien éteint, tout était bien fini...
Les tendresses d'hier, une simple faiblesse,
Moments d'égarement dont le souvenir blesse.
On croyait se connaître et s'adorer aussi :
Rêve d'enfant malade, envolé, Dieu merci !
Or, l'hiver vint ; un soir, il resta dans sa chambre,
Seul, écoutant pleurer la bise de décembre
Dans la rue, et les doux souvenirs dans son cœur.
C'est vrai : depuis trois mois il s'était cru vainqueur ;
Plus rien ne tressaillait en son être infidèle :
Le jour où reviendrait l'amoureuse hirondelle,
Il espérait pouvoir, jetant l'habit de veuf,
Saluer le printemps avec un cœur tout neuf.
Mais l'hiver était long et sa jeunesse tendre...
En amour on est mort dès que l'on peut attendre ;
Celui-là seul sait bien ce qu'on goûte en aimant
Qui, cent fois déchiré, cherche un nouveau tourment.
Il cherchait, il cherchait ! — Il trouverait sans doute,
Car il était encore de ceux que l'on écoute,
Ayant au fond des yeux l'hymne jeune, pressant,
Auquel deux autres yeux répondent en passant....
Et, dans ce rêve, il eut un mouvement honnête :
Pour celle de demain faire la place nette,
Ecartier tout ce qui de l'autre parlerait !
Et, très sûr de lui-même, il ouvrit un coffret
Meublé de souvenirs : lettres par cœur apprises,
Bouquets qu'on fit ensemble, aux beaux jours où les brises
Emportaient leurs baisers dans les grands arbres verts,



Des rubans, des faveurs, hélas ! un univers
De bonheurs envolés, d'espérances éteintes....
Il jeta tout au feu : La flamme avait des plaintes
D'enfant que l'ont torturé en dévorant cela.

— Allons ! dit-il, c'est fait !
— Mais non, sa main trembla...
Pourtant, ce n'était rien, rien ou si peu de chose,
Des gants qu'avait un soir déchirés l'ongle rose,
Des gants blancs, chers débris de quelque bal joyeux..
L'infidèle sentit une larmes en ses yeux.
Ce qu'il retrouvait là, c'était cette main blanche
Qu'il avait tant pressée à l'heure où le front penche
Sous les enivremens de la valse d'amour ;
Cette petite main, si petite qu'un jour
Il avait essayé de l'emplir d'une larme...
Il souffrait et riait, trouvant un âpre charme
A remuer en lui les cendres du passé.
Et du fond de son cœur, dans ce rire insensé,
Les pleurs montaient, criant les regrets de l'ivresse
Et soudain, comme un fou que l'obsession presse,
Sans souci de la nuit et dédaigneux du froid,
Il s'élança dehors...

Tout frissonnant d'effroi,
Il sonna : — Si quelqu'un avait pris là sa place !
S'il n'allait retrouver qu'un visage de glace
Au seuil du nid jadis ruisselant de gaîté !...
— Il entra, lentement, honteux, comme hébété...
Elle le reconnaît, et laissant son ouvrage,
Elle attendit... Alors, ramenant son courage,
Il essaya d'offrir les gants qu'il rapportait ;
Il dit que c'était là tout ce qui lui restait,
Car la flamme n'avait pas voulu les détruire !...
Elle, l'interrompant, clémence, d'un sourire :
— Oui, fit-elle, on est mal tout seul par les chemins !
Et, repoussant les gants, elle donna ses mains.

Paul SEGONZAC,

UN NOUVEAU JOURNAL ILLUSTRE

Notre compatriote Emile Goudeau, le charmant poète et le journaliste plein de verve bien connu de tous nos lecteurs, vient de publier une jolie petite feuille illustrée, *le Pierrot*, où le dessinateur Willette donne libre cours à sa fantaisie.

Le Pierrot en est à son troisième numéro. A sa première page figure M. Floquet, drapé dans une toge romaine, et essuyant l'épée avec laquelle il vient de pourfendre un gladiateur empanaché. Cachée derrière ses rideaux et montrant seulement sa tête coiffée du bonnet phrygien, une petite Pierrette, les yeux agrandis par la terreur et l'étonnement, contemple ce spectacle.

Nous recommandons *le Pierrot* à nos lecteurs. Si jamais la banalité disparaît de la terre, c'est qu'Emile Goudeau l'en aura chassée à force de verve et d'esprit.

LE PIERROT

A VENDRE

Propriétés de divers prix, Maisons, Emplacements, Jardins, plaine du Petit-Change et sur tous les points de la ville et des environs.

S'adresser à M. DELCOMBEL, café de Plaisance, aux Barris, Périgueux.

M. Delcombel se charge également de la location de divers immeubles.

BROU DE NOIX DES FAMILLES
DAURAT Fils (Périgueux).



CAFÉ DU THÉÂTRE
GLACES ET SORBETS

MAGASIN A LOUER
PLACE BUGEAUD

S'adresser à M^r VERGNOL, Rue Eguillerie

PHOTOGRAPHIE AMÉRICAINNE
N. SCHETTINO
Ex-opérateur de la Maison SERENI
A. BORDEAUX
Rue Fournier-Lacharmie, PÉRIGUEUX.
Agrandissements inaltérables.
COMME PRIME, RÉDUCTION SENSIBLE DES PRIX.
Pas de paiements d'avance.
ON OPÈRE PAR TOUS LES TEMPS.

IMP. DELAGE & JOUCLA

Location de Fournitures de Table

PORCELAINES, VERRERIE, COUTELLERIE, COUVERTS pour Diners, Soirées, Banquets, Lunchs, Fêtes, etc.

Dépôt : 24, Place Francheville.

S'adresser au BAZAR PARISIEN

BROUSSE FILS

Place Bugeaud, 21

A PÉRIGUEUX

Hotel de France et Café du Commerce

TENU PAR

BONIS-FONTALBE



BELVÈS
(Dordogne)

L'Hôtel se recommande à MM. les Voyageurs par son confortable et sa bonne tenue.

DANS TOUS LES CAFÉS

PUNCH CLOVIS

LIQUORISTE A VILLAMBLARD (Dordogne)

Restaurant du Chapon Fin
Cours Michel-Montaigne
PÉRIGUEUX

TRIPES A LA MODE DE CAEN jeudis & dimanches

SOMMIERS ÉLASTIQUES PERFECTIONNÉS

Depuis 25 francs

LÉON TEILLET

Tapissier à façon, 1, Rue du Galvaire, Périgueux.

Pose de Rideaux et de Tapis.

Réparation de vieux fauteuils.

AU PARADIS DES FUMEURS

F. TEYSSOU

Cours Michel-Montaigne, 18, Périgueux.

Administrateur et dépositaire

Du PÉRIGUEUX ILLUSTRE

TOUS LES JOURNAUX

De la localité, région et Paris.

Tabletterie fine, Blagues, Porte-Cigares et Porte-Cigarettes, Pipes, Fume-Cigares et Cigarettes. Ecume, Bruyère et Ambre, Articles de pipeurs.

Cigares de luxe.

La maison se charge de toutes les réparations concernant les articles de fumeurs.

FERRARI

Chirurgien Dentiste

RUE GAMBETTA, PÉRIGUEUX.

CHAPELLERIE PARISIENNE

LOUIS MONTAGUT PÉRIGUEUX

VINS EN GROS

LISSANDREAU

RUE DE LA CITÉ 4 PÉRIGUEUX



GÉRANT. APS

GRAND ENTREPÔT DES HOUILLES
CHARBONS & COKES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Gros, Moyens, Merius et Briquettes

M. GUYONNET

32, rue du Port, et cours Fénelon, 17

PÉRIGUEUX

Appareils perfectionnés pour le chauffage domestique

GROS ET DÉTAIL. — PRIX MODÉRÉS

On porte à Domicile.